

**« Cheminement stratégique »
du projet des repères de la pensée historique
Un rapport des réunions de Vancouver, les 14 et 15 février 2008**

**Peter Seixas
University of British Columbia
Avril 2008**



UNIVERSITY OF BRITISH COLUMBIA

**Centre for the Study of
Historical Consciousness**

HISTORICA

Table des matières

1. Résumé	4
2. Introduction : Objectifs et justification du projet.....	5
3. Les repères de la pensée historique : une brève histoire	5
4. Réponse des ministères	6
5. « Déploiement progressif » : participants, objectifs et structure de la réunion des 14 et 15 février 2008	7
5.1. Qui?	7
5.2. Quoi?	7
5.3. Comment?	8
6. Rapport du groupe francophone : quelques questions fondamentales	8
7. Programmes d'études	9
7.1. Principes	9
7.2. Possibilités.....	9
7.3. Défis	10
8. Évaluation	11
8.1. Principes	11
8.2. Défis	11
8.3. Possibilités.....	12
9. Perfectionnement professionnel.....	12
9.1. Principes	12
9.2. Défis	13
9.3. Possibilités.....	13
10. Développement des ressources	14
10.1. Principes	14
10.2. Défis et possibilités	14
11. Passer de la parole aux actes : infrastructure du projet et renforcement des capacités .	15
11.1. Soutien centralisé et coordination : une nouvelle possibilité créée par THEN/HiER..	16
11.2. Le rôle du CSHC	16
11.3. Le rôle de Historica.....	16
11.4. Identification, formation et soutien d'un cadre de leaders du perfectionnement professionnel	17
11.5. Recherche et mobilisation des connaissances	17

12. Conclusion.....18

13. Annexes

- I. Autres recommandations
- II. Repères de la réflexion historique : un cadre d'évaluation pour le Canada
- III. Liste des participants
- IV. Horaire de la réunion
- V. Questionnaire préalable à la réunion et Évaluation post-réunion
- VI. THEN/HiER Advisory Board
- VII. THEN/HiER Summary of Planned Activity
- VIII. Select Bibliography

« Cheminement progressif » du projet des repères de la pensée historique

Un rapport des réunions de Vancouver, les 14 et 15 février 2008

1. Résumé

Le projet des repères de la pensée historique a débuté en 2006, dans le cadre d'un partenariat entre la Fondation Historica (la principale organisation du Canada dédiée à la promotion et à l'amélioration de l'enseignement de l'histoire) et le Centre for the Study of Historical Consciousness (Centre pour l'étude de la conscience historique (CSHC) de l'University of British Columbia (qui procède à des recherches sur la conscience historique et l'enseignement de l'histoire). Le projet a été conçu pour guider une nouvelle façon d'enseigner l'histoire, et a le potentiel de modifier la façon dont les enseignants enseignent et dont les élèves apprennent; il reflète d'ailleurs les résultats de travaux de recherche internationaux récents sur l'apprentissage de l'histoire. Paradoxalement, le projet ne repose pas sur une transformation radicale du programme d'histoire ou de sciences humaines, mais plutôt sur une proposition : tout comme la pensée scientifique dans l'enseignement des sciences et la pensée mathématique dans celui des mathématiques, la *pensée historique* est essentielle à l'enseignement de l'histoire et les élèves doivent aiguïser leurs capacités de pensée historique tout au long de leur scolarisation. La pensée historique *exige* que l'on connaisse les faits, mais connaître les faits ne suffit pas.

Au cours des deux dernières années, des projets pilotes ont été entrepris un peu partout au Canada. Vers la fin de 2007, l'intérêt exprimé à l'égard du projet par différentes commissions scolaires, les ministères de l'Éducation, des associations d'enseignants de sciences humaines et des éditeurs de manuels a commencé à mettre au jour l'infrastructure quasi inexistante de notre projet. Au début de 2008, Historica et le CSHC ont obtenu une aide financière additionnelle du ministère du Patrimoine canadien afin d'organiser une réunion nationale pour planifier la prochaine étape : « cheminement progressif » stratégique du projet. La réunion visait tout particulièrement les représentants des ministères de l'Éducation (18 des 42 participants) : ce sont eux qui sont les mieux en mesure de rapporter nos idées dans les provinces et les territoires, où les grandes orientations en matière d'éducation sont tracées et où les décisions sont prises.

L'ordre du jour reposait sur quatre composantes d'un changement en matière d'éducation : a) la révision des programmes d'études; b) le développement des ressources; c) le perfectionnement professionnel et d) l'évaluation. La discussion portait sur les principes, les possibilités et les défis de chaque composante, donnant ainsi lieu à une longue liste de recommandations.

On a mentionné la nécessité d'établir un appui central de la coopération interprovinciale souhaitée afin de maximiser la portée de l'expertise actuelle. Il doit également y avoir des efforts de soutien « ascendants », provenant des écoles, des commissions scolaires et des associations d'enseignants de sciences humaines. L'infrastructure d'un tel soutien pourrait être rendue possible grâce à un financement du History Education Network/Histoire et Éducation en Réseau (THEN/HiER, Penney Clark, directrice, UBC : 2,1 million \$ pour les sept prochaines années), dont les objectifs s'harmonisent avec ceux du projet des repères de la pensée historique. On a également recommandé la participation continue de Historica et du CSHC, la formation et le

soutien d'un groupe de leaders en matière de perfectionnement professionnel, des activités de recherche continues et l'échange des connaissances ainsi générées.

Au fur et à mesure que ces mesures de soutien seront mises en place, le projet des repères de la pensée historique pourra exercer une grande influence sur la façon dont l'histoire est enseignée et apprise au Canada, et l'exemple canadien deviendra un modèle, à l'échelle internationale, de l'enseignement de l'histoire au 21^e siècle.

2. Introduction : Objectifs et justification du projet

Le projet des repères de la pensée historique propose une toute nouvelle façon d'enseigner l'histoire et a le potentiel de modifier la façon dont les enseignants enseignent et dont les élèves apprennent. Paradoxalement, le projet ne repose pas sur une transformation radicale du programme d'histoire ou de sciences humaines, mais plutôt sur une proposition : tout comme la pensée scientifique dans l'enseignement des sciences et la pensée mathématique dans celui des mathématiques, la *pensée historique* est essentielle à l'enseignement de l'histoire et les élèves doivent approfondir leurs capacités de pensée historique tout au long de leur scolarisation.

Pourquoi cette approche et pourquoi cette importance accordée à la pensée historique? Pourquoi maintenant? Pendant la majeure partie du 20^e siècle, les programmes d'histoire au Canada (comme ceux d'autres pays) visaient à transmettre la connaissance d'une histoire nationale cohérente (au Canada anglais, elle s'inscrivait dans les paramètres de l'héritage impérial britannique, constat moins évident au Québec). La pensée n'était pas nécessairement au cœur des objectifs pédagogiques de ces programmes. Dans un monde façonné par les nouvelles technologies qui ont révolutionné l'accès à l'information et l'échange de données, les migrations qui ont transformé les profils démographiques et les nouvelles revendications de peuples qui étaient autrefois réduits au silence, l'histoire est plus controversée que jamais. Des débats sur les revendications territoriales, les frontières nationales, l'histoire des origines et les crimes historiques collectifs, les remords et la réparation s'enflamment un peu partout. Le passé n'est plus un unique récit narratif sur notre évolution nationale et politique. À la fin de leurs études secondaires, les élèves doivent être en mesure de prendre une part active à ces débats : ils doivent pouvoir séparer le bon grain de l'ivraie, trouver les vérités parmi une pléthore de messages motivés par des intérêts politiques et économiques et contribuer, dans leurs propres mots, à une discussion démocratique. L'enseignement de l'histoire peut jouer un rôle essentiel à cet égard.

Les penseurs historiques compétents comprennent à la fois les grandes différences qui nous distinguent de nos ancêtres et les liens qui nous relient à eux. Ils peuvent analyser des artefacts et des documents historiques qui nous permettent de mieux comprendre des époques maintenant révolues; ils peuvent évaluer la validité et la pertinence de récits historiques lorsque ces récits sont employés pour justifier la participation à une guerre, influencer le vote en faveur d'un candidat donné ou orienter les nombreuses décisions auxquelles les citoyens éclairés d'une démocratie sont confrontés au quotidien. Il faut, pour cela, « connaître les faits », mais cela ne suffit pas. La pensée historique ne remplace pas la connaissance historique : les deux sont reliés et interdépendants.

3. Les éléments de la pensée historique : une brève histoire

Le projet des repères de la pensée historique a débuté en 2006, dans le cadre d'un partenariat entre la Fondation Historica (la principale organisation du Canada dédiée à la promotion et à

l'amélioration de l'enseignement de l'histoire) et le Centre pour l'étude de la conscience historique (CSHC) de l'université de la Colombie-Britannique (qui procède à des recherches sur la conscience historique et l'enseignement de l'histoire). Grâce à un financement du Conseil canadien de l'apprentissage et de Patrimoine canadien, les deux groupes fondateurs ont organisé un symposium international réunissant des historiens, des universitaires spécialistes de l'enseignement de l'histoire et des enseignants afin de tracer les grandes lignes d'un projet qui reposerait sur les recherches internationales les plus récentes sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire, et de faire de ce projet un « incontournable » dans les salles de classe canadiennes. Un document de travail a été rédigé à partir des discussions tenues lors de cette réunion, définissant la « pensée historique » en fonction de six éléments (annexe II).

Au cours des deux années suivantes, des travaux ont été entrepris à divers endroits au Canada afin d'étayer ce cadre. Des équipes d'enseignants dans quatre commissions pilotes (Vancouver, Selkirk MB, Toronto, un consortium de commissions scolaires au N.-B.) ont rédigé du matériel à employer en classe et des rubriques d'évaluation, et sélectionné des exemples de travaux d'élèves. Un site Web (www.historybenchmarks.ca) a été créé pour recueillir des commentaires au cours de l'élaboration du projet, ainsi que pour le faire connaître à un plus vaste public. Le Critical Thinking Cooperative (TC2) a publié *Teaching About Historical Thinking*, inspiré par le cadre du projet des repères de la pensée historique. À l'été de 2007, lors de l'école pour enseignants de Historica, 45 participants réunis à l'université de Winnipeg ont élaboré d'autres documents. En même temps, de nombreux éditeurs, avec la Oxford University Press en tête, ont commencé à intégrer les éléments de la pensée historique à leurs nouveaux manuels et guides pédagogiques.

Vers la fin de 2007, l'intérêt exprimé à l'égard du projet par différentes commissions scolaires, les ministères de l'Éducation, des associations d'enseignants de sciences humaines et des éditeurs de manuels a commencé à mettre au jour l'infrastructure quasi inexistante de notre projet.

4. Réponse des ministères

Le projet des repères de la pensée historique a été, dans un premier temps, présenté à des représentants de tous les ministères de l'Éducation provinciaux et territoriaux lors d'une rencontre précédant la réunion du conseil de Historica à Toronto, en novembre 2007. Une mise à jour a été déposée le 26 octobre 2007. John Stewart, consultant en sciences humaines dans les T.N.-O et co-président du comité des ministères de l'Éducation a résumé leur réponse dans un rapport présenté au conseil de Historica :

[sic.] Ce qui est remarquable c'est que, depuis un an, on a vu presque une révolution dans la pensée curriculaire aux ministères un peu partout au pays. Ce que Peter (Seixas) nous a donné, je pense, est surtout un nouveau vocabulaire qui nous aide énormément dans la conversation autour de comment structurer notre approche au développement de la pensée historique chez l'élève. Nous, comme ministères, avançons avec cette approche, et nous cherchons actuellement une façon d'avancer une conversation ou un projet national dans ce domaine. Je ne sais pas si j'ai besoin de vous expliquer comment c'est rare pour les Ministères d'éducation de vouloir, même d'imaginer, la possibilité ou la nécessité de travailler ensemble. Selon nous les repères peuvent nous offrir des outils, applicables à l'approfondissement des fêtes d'Historica chez les jeunes Canadiens/Canadiennes, parmi pleines d'autres rôles. Les repères nous offrent une façon d'explorer les histoires de notre pays – du niveau personnel jusqu'au national. Nous serions très intéressés d'explorer

comment un tel projet pourrait être créé, et comment, Historica pourrait y participer avec nous.

Suite à cette manifestation d'appui évidente et aux possibilités de développement et de diffusion pouvant en résulter, cependant ralenties par des restrictions de financement et de personnel, Historica et le CSHC ont demandé, et obtenu, une aide financière supplémentaire du ministère du Patrimoine canadien afin d'organiser une réunion nationale visant à planifier la prochaine étape : le « cheminement stratégique » du projet.

5. « Cheminement stratégique » : participants, objectifs et structure de la réunion des 14 et 15 février 2008

5.1. Qui?

La réunion, qui a eu lieu les 14 et 15 février à Vancouver, visait à inclure des représentants du plus grand nombre possible de ministères de l'Éducation provinciaux et territoriaux, des représentants de chacun des principaux éditeurs de manuels scolaires dans les domaines de l'histoire et des sciences humaines, le personnel de Historica participant directement au projet, les enseignants qui ont dirigé des projets pilotes dans les commissions scolaires, et des spécialistes de renom en enseignement de l'histoire provenant de partout au Canada. Le taux de participation s'est révélé extraordinaire, à l'image de l'enthousiasme que nous avons ressenti au cours des mois précédents. Des 13 ministères du pays, 12 étaient représentés (six de ces ministères ont envoyé deux représentants, pour les volets français et anglais). Quatre éditeurs, douze enseignants et pédagogues qui ont élaboré le matériel du projet et sept membres du personnel de Patrimoine canadien et de Historica : en tout, 42 participants. À de nombreux égards, la réunion visait principalement les représentants des ministères (18 des 42 participants) : ce sont eux qui sont les mieux en mesure de rapporter nos idées dans les provinces et les territoires, où les grandes orientations en matière d'éducation sont tracées et où les décisions sont prises. Les universitaires et les enseignants ont fait profiter l'assemblée de leurs connaissances approfondies et de leur expérience du projet afin de guider la planification stratégique. Le personnel de Historica et les éditeurs étaient présents en grande partie pour voir comment leurs organisations pouvaient faciliter et promouvoir le projet par l'entremise de leurs activités. Onze francophones représentant sept provinces et territoires différents ont pris part à l'événement. Des services d'interprétation ont été offerts tout au long de la rencontre (annexe III, liste de participants).

5.2. Quoi?

Les représentants des ministères ont été sondés avant la réunion. Des seize qui ont répondu, dix n'avaient aucune connaissance du document-cadre du projet des repères de la pensée historique. Le but principal de la réunion était donc de s'assurer que tous les participants aient une bonne compréhension du bien-fondé, des objectifs, des méthodes et des réalisations du projet. Le second objectif était de fournir aux représentants du Ministère, avec l'apport des autres participants, une occasion de se familiariser avec les initiatives en cours au niveau provincial et avec celles qui pourraient voir le jour au cours des deux prochaines années (2008-2010). Le troisième et dernier objectif était d'identifier les secteurs possibles de coopération interprovinciale et de collaboration entre les secteurs public, à but non lucratif et privé, ainsi que de préciser les technologies de partage de l'information.

5.3. Comment?

L'ordre du jour reposait sur quatre composantes du changement en matière d'éducation : a) la révision des programmes d'études; b) le développement des ressources; c) le perfectionnement professionnel et d) l'évaluation. Après une séance sur le contexte et la conceptualisation du projet, les discussions ont porté sur la formulation des objectifs et des besoins, pour mener à l'élaboration de plans d'action plus précis (sans cependant être officiels). (Annexe IV, ordre du jour de la réunion). Les participants aux réunions en petits groupes ont également formulé leurs commentaires.

Avant d'étudier les quatre composantes, il importe de prendre un peu de recul afin d'examiner certains enjeux conceptuels plus vastes soulevés lors de la réunion et qui ont trait à la traduction. Les sections suivantes du rapport traitent des quatre composantes. Le matériel employé pour sa rédaction comprenait a) les questionnaires préalables à la conférence envoyés uniquement aux représentants des ministères, les rapports et les notes des séances en petits groupes et en plénière et les évaluations post-conférence remplies par tous les participants.

6. Rapport du groupe francophone : quelques questions fondamentales

Même si cela n'a pas été prévu dans l'ordre du jour avant la réunion, les représentants francophones ont demandé un peu de temps ensemble pour discuter de questions qui touchent particulièrement leurs domaines. Une des séances de groupe a été organisée pour répondre à cette demande.

Dans une discussion sur le terme « concepts », le groupe a remis en question le caractère adéquat des *concepts* pour qualifier les six termes qui définissent la pensée historique dans le cadre du projet des repères de la pensée historique. Les membres ont exploré leur relation avec les compétences (selon l'acception retenue par plusieurs ministères), les habiletés et les objectifs/résultats d'apprentissage, qui sont mesurables et observables. Parmi les autres termes proposés pour traduire ce que nous appelons « concepts » en anglais, notons les « portails » (utilisés dans *Teaching About Historical Thinking*) et les « dimensions ». Tel que défini dans le cadre, chacun peut être énoncé comme un « problème », englobant certains « puzzles favorisant la réflexion ». En effet, **une de leurs principales forces est de problématiser les programmes d'études**, et ainsi d'exiger une réflexion et un jugement des élèves.

Comme nous ne sommes pas parvenus à un consensus à ce sujet, le terme « concept », malgré ses faiblesses, sera employé dans le reste de ce document. Vous trouverez à l'annexe I d'autres recommandations quant à la traduction des termes employés.

Le groupe a également noté que le projet des repères de la pensée historique a été, dans un premier temps, défini comme un programme afin de réformer l'évaluation de l'histoire dans les écoles (et cette définition demeure dans le document-cadre). Cependant, nos deux années de travail ont révélé le lien étroit qui existe entre l'évaluation et le perfectionnement professionnel, le matériel à employer en classe et les programmes d'études. Par conséquent, **la planification des prochaines étapes devra faire appel à ces quatre composantes interreliées.**

On a soulevé la question visant à déterminer si le modèle proposé évoluera et, dans l'affirmative, comment? Comment peut-on entretenir un dialogue constructif, alimenté par un apport nouveau, une évolution de la terminologie et une réforme, lorsque des problèmes surviennent, sans mettre

en danger la conception même du projet? Autrement dit, **comment les idées de base peuvent-elles être maintenues, tout en intégrant des améliorations au modèle?**

D'un côté, le groupe a noté que les idées de base du projet sont claires et sont conformes à la pédagogie constructiviste et à l'apprentissage actif, concepts sur lesquels reposent les programmes actuels. D'un autre côté, le groupe a exprimé la nécessité de créer **davantage de documentation de base** servant à expliquer la recherche et les principes qui sont au cœur du projet des repères de la pensée historique. En même temps, on demande **davantage d'exemples de programmes, de leçons et de tâches d'évaluation en français** qui pourraient aider les enseignants à appliquer le projet dans la classe.

7. Programmes d'études

Les provinces et les ministères en sont à différentes étapes du cycle de révision des programmes d'études. La plupart mènent actuellement une forme de révision où la pensée historique pourrait être intégrée. La Saskatchewan, le Manitoba, Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et les Territoires du Nord-Ouest procèdent toutes à une réforme du programme où la pensée historique est déjà ou pourrait être intégrée. En même temps, (à l'exception possible du Québec, où les importantes révisions récentes du programme d'histoire sont particulièrement controversées) même lorsque ces réformes ont donné lieu à de nouveaux programmes, les participants se sont dits optimistes quant à l'intégration des éléments du projet des repères de la pensée historique. Il semble y avoir de la place pour ces éléments : bon nombre des documents du programme font référence à la « pensée historique », sans cependant la définir.

7.1. Principes

- Les éléments des repères de la pensée historique peuvent servir d'approche pédagogique de la problématisation du programme actuel (p. ex. les événements/sujets du programme seraient abordés à l'aide d'un ou de plusieurs des éléments de la pensée historique).
- La pensée historique peut être introduite dans le programme de diverses façons : 1) intégrée à des sujets spécifiques (p. ex. les élèves apprendront à évaluer la pertinence de la Première Guerre mondiale); 2) intégrée à des thèmes plus généraux (p. ex. les élèves comprendront les racines, les conséquences et les questions morales liées aux conflits modernes) ou 3) en tant que cadre ou volet axé sur la pensée historique dans la section d'introduction du programme. Cependant, l'option la moins souhaitable serait de séparer les « compétences » abstraites du « contenu » historique (p. ex. les élèves apprendront à évaluer la pertinence des événements historiques).

7.2. Possibilités

- Le programme de sciences humaines de l'Alberta permet d'intégrer les « compétences liées à l'enquête historique ».
- Les observateurs du Québec (qui ne représentent pas le Ministère, mais qui sont étroitement liés aux récentes révisions du programme) ont vu de belles possibilités de relier les concepts de la pensée historique aux composantes des trois compétences des cours d'histoire et de l'éducation à la citoyenneté (questionnement, interprétation et construction d'une conscience citoyenne).

- Les représentants de l'Ontario ont vu des liens clairs avec la « littéracie critique » rendue obligatoire par le Ministère et qui est mise de l'avant de la maternelle à la 12^e année, pour aider les élèves à poser des questions sur des textes, par exemple, qui est l'auteur, quel est le but du texte, qui en est le public, quels intérêts ont été omis, à qui appartiennent les valeurs représentées... En d'autres mots, on demande aux élèves de creuser le texte pour en tirer un sens au-delà de la simple information qu'il véhicule.
- Au Manitoba, les comités chargés des programmes francophone et anglophone s'engagent à intégrer la pensée historique au nouveau cours d'histoire du Canada de 11^e année.
- Au Nouveau-Brunswick, il est possible d'intégrer ces concepts dans le cadre du renouvellement du programme et de les relier au perfectionnement professionnel au cours d'ateliers pratiques.
- À l'Île-du-Prince-Édouard, les concepts forment la base de l'élaboration de stratégies d'enseignement et d'apprentissage. Les représentants ont montré de quelle façon ils étaient actuellement intégrés au nouveau matériel du cours d'histoire de 6^e année pour l'Î.-P.-É.
- Le ministère de l'Éducation de Terre-Neuve et Labrador intègre les concepts au programme dans le cadre d'un processus de renouvellement. Les enseignants participant aux projets pilotes ont bien répondu à cette initiative.

7.3. Défis

- Il faut une grande expérience et de nombreux essais pour intégrer les concepts (éléments) de la pensée historique à une progression continue étalée sur plusieurs années d'études consécutives. **Un programme continu de recherche en classe et des mécanismes pour faire connaître les résultats de ces recherches aux provinces** seront essentiels pour permettre aux enseignants et aux intervenants d'élaborer des cours qui sont appropriés en ce qui concerne la pédagogie et le niveau de développement des apprenants.
- **Les créateurs de programmes devront obtenir le soutien** d'un groupe d'experts ayant une expérience de l'enseignement de la pensée historique.
- Il sera difficile d'élaborer des objectifs et des résultats qui décrivent clairement les concepts de la pensée historique, et qui ne mènent pas à un retour, dans la pratique, à la simple acquisition de faits historiques. Le travail que fait le Manitoba relativement à l'élaboration de connaissances fondamentales en histoire en est un bon exemple.
- Les programmes doivent être rédigés de façon à ce que les enseignants puissent comprendre, utiliser et mettre en œuvre ces concepts de la pensée historique (ceux qui ont une formation en histoire et en sciences humaines et ceux qui n'en ont pas). **Cette difficulté s'étend au-delà du matériel qui accompagne les programmes d'études, et touche également le perfectionnement professionnel, les ressources, les mentors et la mise en œuvre complète.**
- Les enseignants doivent déjà composer avec un « contenu » obligatoire assez chargé (p.ex. le Canada avant l'arrivée des Européens jusqu'en 2008). Par conséquent, il importe qu'ils voient la pensée historique comme une approche qui problématise le programme actuel, et non comme un surplus de travail. **Les enseignants ont besoin d'exemples** pour

leur montrer la souplesse de ces concepts et la façon dont ils peuvent enrichir leur enseignement sur des événements, des époques et des thèmes.

- Intégrer, reconnaître et respecter les perspectives des **Premières nations et des Inuits** sera à la fois un défi, mais une belle occasion. Par exemple, lorsque la tradition orale et les paroles des aînés constituent une source primaire, toute citation écrite doit être authentifiée par des membres fiables de la communauté autochtone. Les différences de conceptions de faits, du progrès, de la pertinence et de la dimension morale de l'histoire doivent être explorées. Il faudra donc assurer une représentation adéquate en coordonnant des rencontres avec des éducateurs de Premières nations, inuits et métis.

8. Évaluation

8.1. Principes

- L'évaluation doit s'harmoniser avec les programmes d'études. Il sera difficile de réaliser des progrès quant à l'un ou l'autre de ces aspects sans harmonisation. L'expérimentation relative au programme et au matériel doit être reliée à l'expérimentation relative aux évaluations.
- Les tests provinciaux à grande échelle posent des problèmes différents des évaluations en classe. Le projet des repères de la pensée historique doit accorder une attention spéciale à ces deux niveaux d'évaluation et reconnaître l'importance de chacun, ainsi que leurs différences.

8.2. Défis

- Ni le cadre, ni les tâches proposées dans le site Web ne présente un continuum de développement clair, par niveau, qui donne aux enseignants ou au personnel des ministères chargés de l'évaluation des directives précises sur les processus de développement de la pensée historique. Il faut élaborer des tâches qui permettent de **dégager un continuum de l'apprentissage**. À quoi ressemble un travail de pensée historique en 5^e année? En 9^e année?
- Il existe une **tension entre l'évaluation en classe et les évaluations provinciales à grande échelle**.
- À ce jour, le personnel provincial chargé des évaluations n'a pas été impliqué dans le projet. Il est possible que ces gens voient leur travail d'une toute autre façon. Le temps et l'argent consacré à la notation sera une autre considération dont il faudra tenir compte au niveau provincial.
- Pour le moment, nous n'en sommes qu'aux premiers balbutiements d'une série de normes de rendement liées à la pensée historique, normes qui sont le fruit des recherches menées. Comme l'a mentionné René Hurtubise (Î.-P.-É.) après la réunion, il faut créer un « continuum de développement des élèves par rapport aux six dimensions avec des exemples de travaux d'élèves ». La construction de ce continuum sera l'un des résultats d'une coopération interprovinciale et des travaux de recherche menés dans le cadre du projet.

8.3. Possibilités

L'absence d'un modèle de développement universel nous donne l'occasion idéale de relier les deux niveaux d'évaluation (évaluation formative en classe et évaluation à grande échelle). Il faudrait penser à une approche en deux volets de l'évaluation : évaluation en classe « ascendante » et évaluations provinciales « descendantes ». Les évaluations en classe, axées sur des normes de rendement en fonction du niveau, accompagnées d'exemples de travaux d'élèves, serviront de fondement pour l'élaboration d'évaluations provinciales. La diffusion de ces normes et exemples sur le site Web, ainsi que des rapports des enseignants, peut aider à bâtir la base de recherche nécessaire à l'élaboration d'évaluations à grande échelle. Terre-Neuve et Labrador a commencé à se pencher sur la meilleure façon d'examiner les réalisations des élèves dans le cadre d'un examen public provincial. **La coopération interprovinciale sera cruciale** pour créer des évaluations en classe et à grande échelle.

9. Perfectionnement professionnel

9.1. Principes

- Les ateliers ponctuels ne sont pas adéquats pour aider les enseignants à intégrer la pensée historique dans leurs classes. Une introduction au cadre des repères de la pensée historique génère généralement de l'enthousiasme et permet de reconnaître l'importance et les possibilités d'aider les élèves à développer leur pensée historique. Mais la croissance professionnelle doit s'étaler sur une période de un à deux ans dans le cadre d'une expérimentation guidée, appuyée par un dialogue éclairé et encadré entre collègues.
- La réforme des programmes d'études donne lieu à une demande claire en perfectionnement professionnel et à de multiples occasions d'offrir une telle formation. **Cependant, on peut faire la promotion du perfectionnement professionnel axé sur la pensée historique même en l'absence d'une modification aux programmes d'études.**
- Les **Fêtes Historica** constituent une belle occasion d'aider les enseignants à mieux comprendre la pensée historique.
- **Servir les besoins et intérêts des enseignants.** Il vaut toujours mieux susciter l'enthousiasme des enseignants; éviter les plans imposés, leur garantir que le temps consacré aux activités donnera des résultats concrets, alléger le fardeau des enseignants en leur offrant une aide pratique.
- La pensée historique **se prête bien à d'autres projets de perfectionnement professionnel** (p. ex., enquête, citoyenneté, littératie, évaluation de l'apprentissage, « backwards design » (concept de l'évaluation de l'apprentissage de Wiggins & McTighe). Il est possible de l'intégrer la pensée historique à ces initiatives, province par province.
- **Combiner des attentes réalistes aux ressources disponibles.** Prendre des décisions stratégiques pour déterminer s'il est réaliste de travailler en même temps avec un vaste éventail d'enseignants, ou de cibler, au moins au départ, certaines possibilités et certains groupes intéressés.

9.2. Défis

- Il faut **créer un cadre de consultants et de fournisseurs de services** qui sont à l'aise avec l'enseignement de la pensée historique et le cadre du projet des repères de la pensée historique.
- Un **corpus partagé de documents pédagogiques** (p. ex., présentations PowerPoint, DVD, Webémissions de leçons modèles) pour appuyer le perfectionnement professionnel.
- Il faut bâtir notre **capacité d'offrir des services internes à un vaste éventail d'éducateurs** de régions géographiques dispersées.
- Les fonds limités et les choix contradictoires d'options de perfectionnement professionnel font en sorte que seule une minorité d'enseignants participera aux ateliers.

9.3. Possibilités

- **Historica doit continuer d'appuyer les écoles pour enseignants**, mais il faut tenir compte des changements de structure et d'objectifs. Le suivi après les écoles est essentiel.
- **Des écoles régionales** permettraient de réduire les frais de déplacement et auraient un effet plus concret.
- Est-ce que les ministères voient Historica comme un outil de perfectionnement professionnel légitime pour les enseignants? Dans l'affirmative, pourrait-il y avoir un soutien financier pour les activités de perfectionnement professionnel régionales, organisées par Historica? Sinon, comment ces ministères peuvent-ils intégrer les éléments de la pensée historique à leurs activités de perfectionnement professionnel ?
- Le perfectionnement professionnel est organisé très différemment d'une province et d'un territoire à un autre. Par exemple, en Colombie-Britannique, le PP relève entièrement des commissions scolaires. L'Alberta compte sept regroupements œuvrant pour le PP, auxquels le ministère verse un financement; un comité de consultation provincial a également tiré profit de cette structure pour offrir des ateliers sur la pensée historique. **Il faut aller de l'avant avec divers modèles, en respectant des contextes provinciaux différents.**
- Les écoles d'une semaine ont certains avantages et certains désavantages par rapport aux séries d'ateliers d'une journée ou extrascolaires répartis sur toute l'année. Les séries d'ateliers garantissent une certaine continuité et favorisent l'immersion. Elles offrent la possibilité d'essayer de nouvelles idées auprès des élèves, de discuter des résultats avec d'autres participants lors des réunions suivantes. **Il faut favoriser divers formats.**
- **Le site Web du projet des repères de la pensée historique** doit être étoffé pour appuyer les activités de perfectionnement professionnel, et offrir des fichiers balados d'ateliers de perfectionnement professionnel, des vidéos illustrant des méthodes d'enseignement, des présentations PowerPoint expliquant les concepts. Il faut explorer les communautés d'apprentissage virtuelles, localement et nationalement, ce qui comprend le recours à Web2 et aux wikis.

- Les associations d'enseignants de sciences humaines de l'Ontario et de la Colombie-Britannique ont appuyé le projet des repères de la pensée historique lors de leur réunion annuelle. Nous devrions **solliciter l'appui d'autres associations provinciales**.
- TC2 pourrait participer directement à l'offre de perfectionnement professionnel (mais certains ont exprimé leurs préoccupations quant à la présence trop marquée de ce qu'ils considèrent comme une exploitation commerciale).
- Les projets qui se déroulent dans les commissions scolaires se sont révélés viables : les projets pilotes dans les commissions permettent d'offrir avec succès des activités de perfectionnement professionnel, dans le cadre de l'élaboration de tâches d'évaluation formative en classe, et bénéficient en grande partie d'un financement local. Au-delà des projets pilotes initiaux, un nouveau projet au niveau de la commission a été instauré avec succès à Kelowna, en Colombie-Britannique. Même s'il repose sur des éducateurs locaux qui connaissent bien l'enseignement de la pensée historique, il faudra lui donner notre appui et en faire un modèle pour d'autres commissions. Par exemple, des fonds ont été dégagés pour un cours d'été sur le projet des repères de la pensée historique à l'intention des enseignants hors de la région de Toronto, ce qui ouvre la porte à d'autres commissions scolaires.
- Depuis février (après la réunion), les associations d'histoire de l'Ontario ont participé à la rédaction d'un nouveau cours à l'intention du Ministère sur les qualifications requises pour enseigner l'histoire, cours qui fait directement référence au projet des repères de la pensée historique. Les nouveaux plans de cours pour les sciences humaines au niveau primaire intégreront le concept de la pensée historique.

10. Développement des ressources

10.1. Principes

- Recourir **en même temps aux médias numériques et imprimés**. Le grand nombre de sources primaires, d'images et de textes sur l'Internet ouvre la porte à une nouvelle façon d'introduire la pensée historique en classe.
- **Travailler activement avec les maisons d'édition** pour veiller à ce que le nouveau matériel intègre la pensée historique.
- Le matériel qui porte sur des époques historiques précises sera le plus utile, mais d'autres documents plus généraux, qui donnent des conseils pédagogiques sur la pensée historique à différents niveaux, seront également employés.
- Les documents qui mettent l'accent sur **l'expérience et le point de vue autochtones** seront également une composante importante du travail.

10.2. Défis et possibilités

- Pour la croissance professionnelle et le côté pratique, **inciter les enseignants à élaborer des ressources d'apprentissage et d'évaluation** qui peuvent être regroupées, coordonnées et publiées par un organisme central. Promouvoir des volets communs pour toutes les ressources (évaluation pour l'apprentissage, utilisation de documents primaires,

« backwards design » (concept de l'évaluation de l'apprentissage de Wiggins & McTighe) et dégager des thèmes prioritaires pour toutes les régions.

- Alors que les enseignants continuent d'élaborer des tâches et des rubriques, il faudrait pouvoir recourir aux services d'un **rédacteur/réviseur** (au moins à mi-temps) qui connaît bien l'enseignement de la pensée historique. Cette personne pourrait être engagée par Historica, par l'entremise de TC2 ou de THEN/HiER.
- Le **site Web** doit être étoffé afin d'offrir divers types de mesures d'aide au perfectionnement professionnel (voir section ci-dessus), ainsi que des leçons, des tâches d'évaluation et des travaux d'élèves.
- **Les maisons d'éditions doivent obtenir l'appui de membres du projet** au cours de la préparation des manuels et du matériel en ligne axé sur le cadre du projet. Il faut les encourager dans cette voie, tout en les dissuadant de conclure des ententes exclusives en ce qui a trait aux concepts.
- Historica pourrait co-commanditer la série de TC2 *Tools for Historical Understanding*
 - a) 2^e édition de *Teaching about Historical Thinking*
 - b) version française de *Teaching about Historical Thinking*
 - c) version destinée au niveau primaire de *Teaching about Historical Thinking*
 - d) *Teaching with Primary Documents*

11. Passer de la parole aux actes : infrastructure du projet et renforcement des capacités

Comme l'éducation est une responsabilité provinciale ou territoriale au Canada, c'est à ce niveau qu'il faut introduire la pensée historique dans les programmes de sciences humaines. Cependant, les représentants à la conférence ont clairement mentionné qu'un soutien organisé et centralisé était nécessaire. Comme l'a si bien dit Keith Millions (Alberta) : « **on a besoin d'une organisation qui nous regroupe tous d'avancer ce dossier car le mandat des provinces/territoires est limité à leur ressort.** » (sic.)

Cela favoriserait une coopération interprovinciale, d'ailleurs ardemment souhaitée, et optimiserait les répercussions de l'expertise actuelle. Également, on a clairement exprimé le besoin de répondre à des besoins « ascendants », et de les appuyer, en commençant par les écoles, les commissions scolaires et les associations d'enseignants de sciences humaines.

Suite à la conférence, John Stewart (T.N.-O.) a ainsi exprimé le point de vue provincial/territorial :

Ainsi, il s'agit d'un « moment propice à l'enseignement » pour nous. Mais nous ne savons pas très bien s'il y a quelqu'un pour nous aider à enseigner! Je reconnais que les provinces parviennent plus ou moins bien à adapter le projet Repères, mais nous ne pensons pas avoir des fondements suffisamment solides pour passer à la rédaction de programmes d'études, aux services aux enseignants et aux projets pilotes; nous ne sommes pas certains d'avoir la confiance nécessaire pour éviter de reproduire les erreurs dont on a déjà tiré des leçons. Nous aimerions contribuer à l'ensemble du projet Repères dans cette région du Canada si c'est possible et souhaitable. En bref, on se demande s'il

existe des ressources (des gens, principalement) qui pourraient nous aider dans ce processus? Je crois que nous disposons d'un contexte intéressant (démographiquement, géographiquement et culturellement) et que nous avons la possibilité de mener un projet pilote intéressant qui pourrait se révéler utile pour la mise en place concrète du projet sur le terrain, mais nous disposons encore de peu de capacités à cet égard.

Le « cheminement progressif » est donc principalement un problème de renforcement des capacités.

11.1. Soutien centralisé et coordination : une nouvelle possibilité créée par THEN/HiER

De toute évidence, il est nécessaire de disposer d'un **gestionnaire à temps plein**. Le gestionnaire se chargerait des tâches administratives et offrirait un soutien pour répondre aux besoins formulés par John Stewart. Si on parvenait à trouver un financement pour ce poste, plusieurs options pourraient être examinées concernant son lieu de travail et sa gouvernance : a) il pourrait s'agir d'un membre du personnel de Historica; b) TC2 pourrait fournir une infrastructure organisationnelle et intégrer le projet des repères de la pensée historique à son programme de publications ou à ses ateliers. Chacune de ces options s'assortit cependant de problèmes que l'on ne peut négliger.

Après la réunion, une autre possibilité intéressante et très prometteuse a été mise de l'avant. Elle pourrait se concrétiser grâce à un financement substantiel (2,1 millions de dollars) du The History Education Network/Histoire et Éducation en Réseau (THEN/HiER, Penney Clark, directrice, UBC) réparti sur les sept prochaines années. Cela a ouvert la porte à des recommandations concrètes pour appuyer le projet :

- 1) Le comité consultatif de THEN/HiER devient le conseil d'administration du projet des repères de la pensée historique (pour la composition du comité, voir l'annexe V).
- 2) Il faudrait obtenir un financement immédiatement pour ouvrir le poste de gestionnaire à temps plein du projet des repères de la pensée historique, qui relèverait de la directrice de THEN/HiER.
- 3) Il faudrait obtenir un financement immédiatement pour ouvrir un poste de rédacteur/réviser à temps partiel pour le matériel du projet des repères de la pensée historique (THEN/HiER dispose d'un financement pour un poste à temps partiel, et les deux postes pourraient se combiner pour représenter un poste à temps plein).
- 4) Il faudrait obtenir un soutien à l'infrastructure et des locaux à l'UBC, des niveaux de dotation appropriés, coordonnés avec les nouveaux locaux de THEN/HiER.

11.2. Le rôle du CSHC

- En tant que partenaire de THEN/HiER, le CSHC devrait continuer de participer aux activités de consultation, de générer des travaux de recherche et d'offrir un soutien logistique.

11.3. Le rôle de Historica

- Même si Historica n'a pas participé à la proposition initiale de THEN/HiER, la Fondation devrait immédiatement chercher à **obtenir le statut d'organisation partenaire**.

- Historica devrait continuer d'offrir aux représentants provinciaux et territoriaux des occasions de se réunir lors des **réunions du conseil en novembre**.
- **Les écoles pour enseignants** devraient être restructurées non seulement pour offrir des activités de PP, mais également pour favoriser les objectifs de renforcement des capacités et de coordination interprovinciale.
- Comme les **Fêtes Historica** sont reconnues et appuyées à grande échelle, et qu'il existe une infrastructure importante déjà en place, on pourrait tirer profit de cet avantage pour nos activités de coordination, ainsi que pour communiquer de l'information sur le projet dans le cadre de structures stratégiques.
- En tant qu'outil principal de communication et de perfectionnement professionnel, le site Web des repères de la pensée historique doit être tenu à jour et alimenté par Historica et le CEHC.

11.4. Identification, formation et soutien d'un cadre de leaders du perfectionnement professionnel

- Les écoles pour enseignants de Historica devraient être restructurées de façon à proposer une valeur plus stratégique au projet, en « **formant les formateurs** » – travailler avec les gens qui ont été identifiés au cours des deux dernières années comme des leaders potentiels pour mener des programmes de perfectionnement professionnel régionaux, provinciaux et au niveau des commissions scolaires. Un soutien constant est essentiel.
- La **création de matériel de soutien au PP** permettrait de venir en aide à ces leaders, p. ex. des modèles pour des écoles de cinq jours et des modèles parallèles de mécanismes de prestation d'activités de PP, des présentations PowerPoint, des exemples d'ateliers et d'autres documents.
- Les leaders devront être « **annoncés** » et appuyés sur une base logistique.

11.5. Recherche et mobilisation des connaissances

- Le financement de THEN/HiER ouvre la porte à la possibilité d'un **soutien à la recherche sur le projet des repères de la pensée historique**. Les secteurs prioritaires seront l'examen a) des compétences potentielles des élèves à différents niveaux; b) des facteurs dont dépend le succès des élèves dans les classes où l'on enseigne la pensée historique; c) des facteurs qui influent sur le succès des activités de perfectionnement professionnel pour les enseignants; d) des facteurs qui influent sur la croissance à plus long terme du projet lui-même, p. ex. approbation des différents ordres de gouvernement, les rôles des mentors, des administrateurs, des responsables des programmes. THEN/HiER facilitera également et appuiera les échanges entre les enseignants, les fonctionnaires provinciaux et les chercheurs. **La recherche sera conçue pour alimenter la réflexion des responsables de projets et des participants afin d'améliorer la qualité de leur travail.**
- Les réunions qui rassemblent des représentants des différentes provinces continueront d'être essentielles. Nous apprenons des expériences des autres. Par exemple, au Québec, il y a une énorme mobilisation de ressources afin d'élaborer les évaluations provinciales des compétences dans chaque matière. Quelles sont les répercussions de ce travail en classe?

Que ferait-on différemment? Nous avons besoin de nombreuses occasions de discussion, de dialogue, de partage d'idées, d'échanges sur les progrès réalisés et de matériel.

THEN/HiER favorisera les réunions interprovinciales.

12. Conclusion

John Hildebrand (N.-B.) exprime les opinions de bon nombre des participants lorsqu'il écrit, après la réunion :

Nous devons toujours prendre des mesures importantes pour nous éloigner de « classes où l'on ne fait que transmettre l'information » et se rapprocher de « classes dynamiques » où l'élève joue un rôle actif qui favorise la réflexion. Les dimensions de la pensée historique (et les exemples de tâches qui ont été élaborés à cet égard) proposent des moyens clairs et concrets de travailler avec les enseignants pour améliorer la pratique professionnelle.

Linda Mlodzinski (MB) fait écho à ces réflexions, mais parle également du défi que l'on prévoit au sein des ministères :

Les concepts d'histoire, qui sont simple en soi, deviennent plus complexes au moment de leur mise en application. Il serait utile de disposer d'un expert auquel on pourrait recourir pour de l'aide, des précisions et une orientation lorsque nous sommes « coincés ». Nous n'avons pas suffisamment d'experts dans la province pour implanter le perfectionnement professionnel qui sera nécessaire pour garantir le succès de ce projet.

La conférence sur le « cheminement stratégique » a simultanément renforcé l'enthousiasme à l'égard du projet, permis de cerner les besoins prioritaires et défini plus précisément la trajectoire pour les années à venir. Nous avons tout lieu d'être optimiste pour l'avenir, compte tenu du niveau de coopération interprovinciale, de la participation accrue des chercheurs en éducation de l'histoire au niveau universitaire et de la création d'un plus vaste bassin d'experts pour appuyer le travail des provinces et des territoires. Alors que ces mesures de soutien sont mises en place, le projet des repères de la pensée historique aura inévitablement une grande incidence sur la façon dont l'histoire est enseignée et apprise au Canada, et l'exemple canadien se démarquera, à l'échelle internationale, comme un modèle de l'enseignement de l'histoire au 21^e siècle.